

CROISSANCE MARQUÉE DES REVENUS AGRICOLES AU QUÉBEC EN 2020

Les recettes monétaires agricoles tirées du marché ont progressé de 6 % en 2020 pour atteindre près de 10 milliards de dollars (G\$), soit leur plus haut niveau jusqu'à maintenant. Ce résultat est principalement attribuable à la croissance observée dans les productions végétales, en particulier le soya, l'acériculture et la culture de cannabis autorisée sous licence. Les conséquences de la pandémie de COVID-19 sur les recettes monétaires agricoles, prises dans leur ensemble, ont été plutôt limitées en 2020. Néanmoins, ces résultats ne doivent pas faire oublier qu'à l'échelle individuelle, plusieurs entreprises agricoles ont pu voir leurs revenus particulièrement réduits.

SOMMET DE 9,7 G\$ DES RECETTES MONÉTAIRES AGRICOLES TIRÉES DU MARCHÉ EN 2020

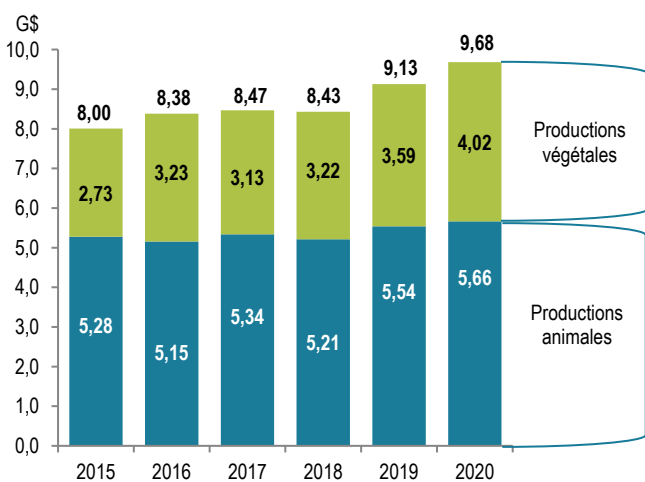
Malgré les contraintes imposées par la pandémie de COVID-19, les recettes monétaires agricoles tirées du marché ont enregistré une croissance importante au Québec en 2020.

C'est ce qu'indiquent les données récemment diffusées par Statistique Canada. Les recettes monétaires tirées du marché se sont en effet accrues de 552 millions de dollars (M\$), ou de 6 %, pour atteindre 9,7 G\$ en 2020. Il s'agit de leur plus haut niveau enregistré à ce jour, succédant au précédent sommet de 9,1 G\$ observé en 2019.

Ce résultat s'explique, notamment, par :

- une hausse des quantités commercialisées de soya et du prix versé aux producteurs de cet oléagineux;
- une amélioration des rendements à l'entaille en acériculture;
- un développement de la culture de cannabis autorisée sous licence.

Figure 1. Recettes monétaires agricoles provenant du marché au Québec, de 2015 à 2020



Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0045-01; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

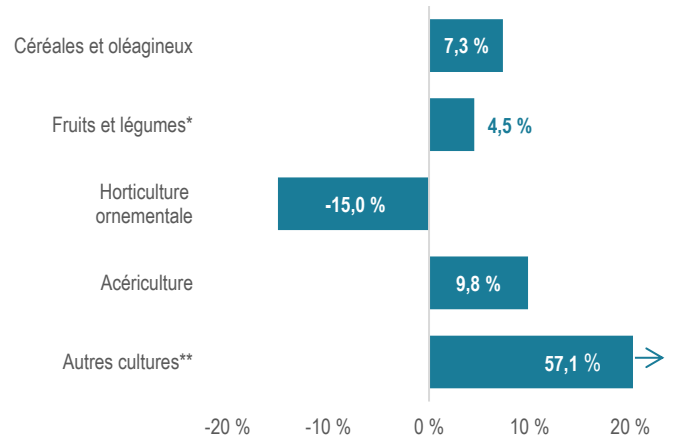
Ces facteurs ont notamment contribué à une progression de 429 M\$, ou de 12 %, des ventes dans le secteur des productions végétales. Du côté des productions animales, les recettes monétaires agricoles provenant du marché ont connu une hausse de 123 M\$, ou de 2 %, en 2020.

1. Durant la période de septembre à décembre, les producteurs de soya du Québec commercialisent habituellement un volume équivalent, en moyenne, à un peu plus de 50 % de leur récolte automnale. Entre septembre et décembre 2020, ils ont toutefois commercialisé un volume équivalent à plus de 70 % de leur récolte de l'automne dernier.

AUGMENTATION IMPORTANTE DES RECETTES MONÉTAIRES DANS CERTAINES PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Dans un contexte où la vigueur de la demande mondiale a poussé les prix vers le haut, les producteurs de soya ont vendu, avant le 31 décembre 2020, une proportion exceptionnellement élevée de leur récolte de l'automne dernier¹. Les recettes monétaires provenant de la vente de soya ont ainsi augmenté de 38 % en 2020 et ont, pour la première fois, dépassé celles provenant de la vente de maïs-grain. Elles ont en effet atteint 660 M\$ au Québec, comparativement à 559 M\$ pour le maïs-grain. Notons que ces dernières ont diminué de 13 % en 2020, en raison d'une réduction des quantités commercialisées de maïs-grain, conséquence des baisses successives du volume des récoltes automnales de 2019 et de 2020.

Figure 2. Variation (en %) des recettes monétaires agricoles des productions végétales provenant du marché au Québec en 2020



* Y compris les légumes de serre et les pommes de terre.

** Y compris la culture de cannabis autorisée sous licence.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0045-01; compilation du MAPAQ.

En acériculture, les conditions météorologiques ont favorisé des rendements à l'entaille exceptionnels au printemps 2020, de sorte que la récolte de sirop d'érable au Québec a enregistré un record pour une deuxième année consécutive. Les recettes monétaires agricoles dans cette production ont atteint le cap du demi-milliard de dollars, ou 500 M\$, pour la première fois en 2020. De son côté, la culture de cannabis autorisée sous licence a poursuivi son développement. Les recettes monétaires de cette production ont doublé en 2020 pour atteindre, elles aussi, le cap du demi-milliard de dollars.

Par conséquent, le volume de soya vendu par les producteurs entre janvier et décembre 2020 a augmenté de 30 % comparativement au volume vendu de janvier à décembre 2019.

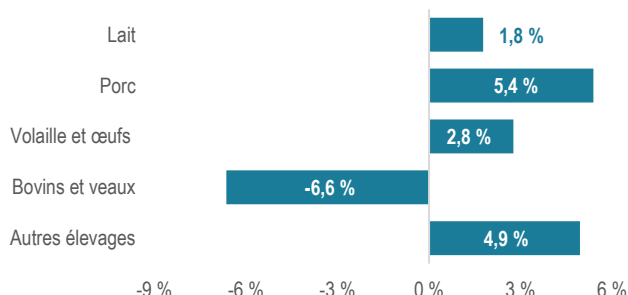
DANS L'ENSEMBLE, LES CONSÉQUENCES DE LA PANDÉMIE SUR LES RECETTES MONÉTAIRES ONT ÉTÉ LIMITÉES EN 2020

Des gains ont également été observés dans certains secteurs qui ont pu être davantage exposés aux conséquences potentielles de la pandémie.

En effet, la moins grande disponibilité des travailleurs étrangers temporaires (TET) a contribué à une réduction des superficies ensemencées et, par conséquent, à une réduction des quantités récoltées pour plusieurs variétés de fruits et de légumes. Les conditions météorologiques défavorables durant la période estivale ont également diminué les rendements de plusieurs cultures maraîchères. Toutefois, cette situation s'est accompagnée d'une hausse suffisamment importante des prix versés aux producteurs pour que, dans l'ensemble, le secteur des fruits et des légumes affiche une hausse de ses recettes monétaires en 2020².

Du côté de la production porcine, les recettes monétaires ont augmenté en 2020, et ce, en dépit du ralentissement de la chaîne d'abattage provoqué, à l'échelle nord-américaine, par la COVID-19. Le nombre de porcs du Québec mis en marché s'est néanmoins à peu près maintenu en 2020, tandis que leur poids moyen d'abattage était plus élevé en raison de l'attente causée par le ralentissement de la chaîne d'abattage. Ces facteurs ont favorisé une augmentation des volumes commercialisés par les éleveurs de porcs. À noter aussi qu'une nouvelle convention de prix payé aux éleveurs de porcs du Québec a contribué à soutenir les prix en 2020, dans un contexte où le ralentissement de la chaîne d'abattage a fait pression à la baisse sur le prix de référence américain.

Figure 3. Variation (en %) des recettes monétaires agricoles des productions animales provenant du marché au Québec en 2020



Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0045-01; compilation du MAPAQ.

Malgré d'importantes perturbations lors du déclenchement de la crise sanitaire au printemps, les secteurs sous gestion de l'offre tels que le lait, la volaille et les œufs ont également connu une hausse de leurs recettes monétaires en 2020. Rappelons à ce propos que des surplus à la ferme avaient momentanément été observés lorsque les chaînes d'approvisionnement de produits laitiers et de viande de poulet ont dû s'adapter, d'une part, à la contraction importante de la demande des services alimentaires (ex. : restaurants) et, d'autre part, à l'expansion de la demande pour les produits achetés en épicerie.

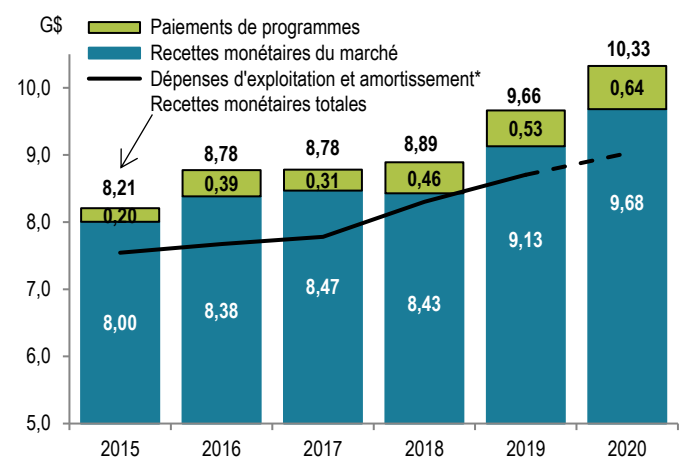
Par ailleurs, la croissance des recettes monétaires en 2020 au Québec ne doit pas faire oublier les défis qu'ont eu à affronter les entreprises agricoles et leurs filières respectives, dans le contexte exceptionnel de la pandémie. En outre, les revenus de plusieurs entreprises

agricoles ont quand même pu, sur une base individuelle, être particulièrement réduits par des contrecoups de la pandémie, tels que la réduction des TET disponibles ou la perte des acheteurs habituels du secteur de l'hôtellerie, de la restauration et des établissements institutionnels publics et privés.

DES RECETTES MONÉTAIRES AGRICOLES TOTALES DE 10,3 G\$, PAIEMENTS DE PROGRAMMES COMPRIS

Pour ce qui est des paiements de programmes, ils se sont élevés à 644 M\$ en 2020 au Québec, soit 109 M\$ de plus qu'en 2019. Cette augmentation résulte principalement de sommes plus élevées versées en 2020 au chapitre de l'assurance récolte et de l'assurance stabilisation des revenus agricoles. Si l'on tient compte de ces paiements, les recettes monétaires agricoles totales ont ainsi atteint 10,3 G\$ en 2020, soit 7 % de plus qu'en 2019.

Figure 4. Revenus et dépenses agricoles au Québec, de 2015 à 2020



* Pour l'année 2020, prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC).

Sources : Statistique Canada, tableaux 32-10-0045-01 et 32-10-0049-01; AAC, prévision des dépenses d'exploitation et d'amortissement pour l'année 2020, données disponibles sur demande; compilation du MAPAQ.

Par ailleurs, les informations disponibles donnent à penser que les dépenses des entreprises agricoles au Québec ont augmenté de façon moins importante, en 2020, que les recettes monétaires³. En d'autres mots, elles indiquent que la rentabilité du secteur agricole, dans l'ensemble, pourrait s'être améliorée en 2020.

CROISSANCE ÉGALEMENT IMPORTANTE DES RECETTES MONÉTAIRES DU MARCHÉ À L'ÉCHELLE CANADIENNE

Les recettes monétaires provenant du marché ont augmenté de 9 % et de 8 %, respectivement, en Ontario et à l'échelle canadienne en 2020. Ce sont des taux un peu plus élevés que celui de 6 % observé au Québec.

La progression des recettes monétaires en Ontario est essentiellement attribuable à la culture de cannabis autorisée sous licence et, dans une moindre mesure, à la hausse de la valeur des ventes de blé. À l'échelle canadienne, la croissance des recettes monétaires est principalement attribuable à des cultures qui, hormis le cannabis, sont moins présentes au Québec. Ces cultures, le canola, le blé et les légumineuses, et plus spécifiquement les lentilles, occupent une plus grande place dans l'Ouest canadien.

https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Bioclips/BioClips2020/Volume_28_no26.pdf

3. Sur la base des prévisions des dépenses d'exploitation et de l'amortissement agricole au Québec faites par AAC (février 2021), disponibles sur demande. C'est en mai prochain que Statistique Canada publiera ses premières évaluations des dépenses des entreprises agricoles et des variables de rentabilité du secteur agricole pour l'année 2020.